

Mythologie, Paris, 1627 - IV, 12 : D'Esculape

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 11 : De Æsculapio](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 11 : De Aesculapio](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

Ce document est une révision de :



[Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 11 : D'Æsculape](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :



[Mythologie, Paris, 1627 - X \[41\] : D'Esculape](#)

Collection Série D - 1627. Eaux-fortes dessinées par Pierre Rabel, gravées par Charles David et Michel Lasne pour la Mythologie (Paris)



[Mythologie, Paris, 1627 - 04 : Les Pénates, Apollon, Esculape, le Génie, la Fortune, Vénus, Éros et Antéros et les Grâces](#)

a pour relation ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Corroy, Quentin (indexation, transcription - 04/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "Mythologie, Paris, 1627 - IV, 12 : D'Esculape".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1149>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

langue(s)Français

Paginationp. 346-355

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques

- [Agamemnon](#)
- [Apie](#)
- [Apollon](#)
- [Arcas](#)
- [Arsinoé](#)
- [Arsippe](#)
- [Ascle](#)
- [Aune](#)
- [Autolaus](#)
- [Castor](#)
- [Chiron](#)
- [Coronis](#)
- [Diane](#)
- [Égérie](#)
- [Élatos](#)
- [Épione](#)
- [Ériope](#)
- [Esculape](#)
- [Eurypile](#)
- [Hercule](#)
- [Hercyna](#)
- [Hérodicos](#)
- [Hippocrate](#)
- [Hippolyte](#)
- [Hygie](#)
- [Iaso](#)

- [Ischys](#)
- [Jupiter](#)
- [Leucippe](#)
- [Liber](#)
- [Machaon](#)
- [Mercure](#)
- [Numa](#)
- [Phlégyas](#)
- [Phœbus](#)
- [Pluton](#)
- [Podalire](#)
- [Pollux](#)
- [Prométhée](#)
- [Proserpine](#)
- [Quirinus](#)
- [Talthybios](#)
- [Trigon](#)
- [Trophoniôs](#)

Équivalences entre les entités

- Esculape : Apie
- Jupiter : Trophoniôs

Prédicats

- Apollon : inventeur de la médecine (invention/découverte)
- Arsinoé : fille de Leucippe (généalogie)
- Ascle : roi d'Épidaure (fonction)
- Aune : roi de Daunie (fonction)
- Autolaus : fils bâtard d'Arcas (généalogie)
- Chiron : enseigne l'art de la médecine à Esculape (fonction)
- Chiron : inventeur de la médecine (invention/découverte)
- Chiron : précepteur d'Esculape (fonction)
- Coronis : fille du Roy Phlégyas (généalogie)
- Coronis : *keránnystai* (étymologie)
- Coronis : Nymphe (qualificatif)
- Égerie : femme du roi Numa (généalogie)
- Épione : femme d'Esculape (généalogie)
- Ériope : sœur d'Esculape (généalogie)
- Esculape : *Æsch*, chèvre, et *Keleph*, chien, en égyptiens (étymologie)
- Esculape : air (l') (assimilation)
- Esculape : fils d'Apollon & de la Nymphe Coronis (généalogie)
- Esculape : fils d'Arsinoé (généalogie)
- Esculape : médecin (fonction)
- Esculape : *scellésthai*, mourir, avec *a* privatif (étymologie)
- Hérodicos : certaines recettes de médecine (invention/découverte)
- Hérodicos : maître lutteur (fonction)
- Hippocrate : médecin (fonction)
- Hygie : bonne santé (la) (assimilation)
- Hygie : femme d'Esculape (généalogie)
- Hygie : fille d'Esculape (généalogie)

- Iaso : fille d'Esculape (généalogie)
- Iaso : *iâsthai*, panser et guérir (étymologie)
- Ischys : fils d'Élate (généalogie)
- Machaon : fils d'Esculape (généalogie)
- Machaon : très habile médecin (fonction)
- Phlégyas : *phlegein*, brûler (étymologie)
- Podalire : fils d'Esculape et d'Épione (généalogie)
- Podalire : frère de Machaon (généalogie)
- Prométhée : inventeur de la médecine (invention/découverte)
- Trigon : nourrice d'Esculape (fonction)

Figurations & Attributs

- Esculape : dédicace d'un coq
- Esculape : dédicace d'une chèvre
- Esculape : dédicace d'un serpent
- Esculape : figuration tenant de la main gauche un bâton enlacé d'un Serpent & de la droite agençant sa barbe
- Esculape : représentation d'un "Signe de santé"

Métamorphoses Esculape : en serpent

Du monde

Cérémonies et rituels Esculape : jeux organisés par les Épidauriens
Noms de peuples

- [Arcadiens](#)
- [Cariens](#)
- [Celtes](#)
- [Cyrénéens](#)
- [Egyptiens](#)
- [Épidauriens](#)
- [Grecs](#)
- [Ioniens](#)
- [Isthmiens](#)
- [Latins](#)
- [Mégariens](#)
- [Phliasiens](#)
- [Romains](#)
- [Sicyoniens](#)

Toponymes

- [Aminios \(fleuve/rivière\)](#)
- [Arcadie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Daunie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Délos \(île\)](#)
- [Delphes \(ville\)](#)
- [Dotion Pedion \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Égypte \(zone géographique/territoire\)](#)

- [Épidaure \(ville\)](#)
- [Grèce \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Kos \(île\)](#)
- [Kynosoura \(ville\)](#)
- [Lousios \(fleuve/rivière\)](#)
- [Morée \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Péloponnèse \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Pergame \(ville\)](#)
- [Rome \(ville\)](#)
- [Styx \(fleuve/rivière\)](#)
- [Telphousa \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Tetrapolis](#)
- [Tibre \(fleuve/rivière\)](#)
- [Titane \(ville\)](#)
- [Troie \(ville\)](#)

Animaux et monstres

- [chèvre](#)
- [chien](#)
- [chienne](#)
- [coq](#)
- [corneille](#)
- [serpent](#)
- [serpenteau](#)

Astres et objets célestes

- [Bélier \(constellation\)](#)
- [Cancer \(constellation\)](#)
- [Écrevisse \(constellation\)](#)
- [Serpentaire \(constellation\)](#)
- [Soleil \(étoile\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 28/04/2023

Qne si.
grube la
mure de
Python
par Apol-
lon.

lieu que les autres peuples le formoient ieune & sans barbe. Mais cela faisoit-ils, d'autant que les Assyriens estimoient ceste aage-là bien imparfaite, n'estant pas encore parvenuë à tel poinct qu'elle peult estre pourueü de beaucoup d'experience pour confronter le passé avec l'aduenir. Et ceux qui disent qu'estant encor bien ieune il tua Python à coups de traits, que veulent-ils signifier sinon la nature du Soleil & du monde fraîchement né? Car le Soleil estant créé, & après luy toutes les autres estoilles, il commença par sa chaleur à tirer à l'oy les vapeurs de la terre, qui estoient en grande quantité; auquel temps telle qu'est la nature des enfans, la terre pleine d'humeurs, couverte de beaucoup de nuages engendrez d'iceilles & nouvellement extraite & séparée d'avec les autres Elemens, tout estoit plein de pourriture, qui vient d'abondance d'humeurs, ou pour le moins ne se peut faire sans humeurs. Et lors le Soleil battant continuellement cette nouvelle terre par ses rais, frappant cette pourriture comme à coups de traits, la secha peu à peu, & en fit vne saine demeure & marche-pied de tous animaux. Et ic ne pense point que les Anciens forgeans telles Fables ayent eu autre intention ou sujet, sinon qu'adorans tantoit les proprietez & les vertus des Elemens, tantoit les estoilles en guise de Dieux, ils ont voulu par tels contes exalter la puissance de leurs Dieux. Car les Fables qui sont faites touchant les Dieux des Payens, concernent la consideration des choses naturelles ou astronomiques: & celles qui sont faites touchant les hommes, servent pour dresser la vie humaine, & l'amender de mieux en mieux. Mais il est temps de quitter Apollon, & de prendre Æsculape.

D'Æsculape.

CHAPITRE XII.

Gene-1-
gied'Æc-
culape.



VELOVES-VNS pensent qu'Æsculapeait esté fils d'Apollon & de la Nymphé Coronis, comme tesmoigne Homere en son hymne:

*Je chante un medecin, Æsculape, iadis
Né du Dieu Cynthien & Dine Coronis
Fille au Roy Phlegyas, où sont les champs de Dote,
Où l'eau doux-grommelant du fleuve Amyne fote.*

Et Pausanias en l'Estat de Corinthe dit que Phlegyas pere de Coronis entrant au Peloponnes (maintenant la Moree) emmena quand & luy sa fille enceinte d'Apollon, ce que toutefois il n'auoit encore apperçeu. Elle venant à accoucher sur les marches

d'Epidauré, abandonna son fils en vne montagne qui pour cet accident fut nommee Tithias: combien que les autres disent que cela ault sur les terres de Telpuse en Arcadie. Là dit-on qu'vn Cheure allaitta cet enfant, suiuie d'un Chien qui quittoit son troupeau pour la garder. Le pastre voyant qu'il luy manquoit vne Cheure & son Chien, se mit en queste par tout le passage, & trouua finalement l'Enfant, la Cheure & le Chien. Mais ayant veu sortir du feu de la teste de cet Enfant, croyant qu'il y auoit en lui quelque diuinité, il en fit courir le bruit par tout le pais. Qn dit que celuy qui recuillit Æsculape estoit fils bastard d'Arcas, & se nommoit Autolaus. Puis-après estant en auge il eut la reputation de pouuoit guérir toutes les maladies dont les hommes seroient affligez. Quelques-vns disent que Coronis enceinte coucha avec vn ieune homme nommé Ischys fils d'Elate: dequoi Diane indignee la tua, ne pouuant endurer le deshonneur faict à son frere. Et comme on la mettoit sur le bucher pour la brusler selon la coutume, Mercure vint tirer l'enfant du ventre de la defunte, ou bien Apollon mesme selon le tesmoignage d'Ovide au z. des Metamorphos. adioustant qu'il fut nourry & esleué par les mains du Centaure Chiron, duquel il apprit la medecine:

*Phæbus ne pult souffrir que sous mesme bucher
On veist es mere es fils en cendre trebucrer.
Car il veint arracher l'enfant de la matrice
Pour le sauver du feu, es engarde tutrice
Le port a dans la grotte à Chiron double corps.*

Les autres disent qu'il ne naquit pas dela Nymphe Coronis, mais bien d'un œuf de Corneille : pource que le nom de Coronis signifie l'un & l'autre, à sauoir, vne Nymphe ainsi nommee, & vne Corneille, comme dit Lucian au dialogue du faux Prophete, qui conte ainsi tout le fait: On dit qu'un des anciens Religieux enferma un bien petit Serpent dans un œuf de Corneille vuidé, & que l'ayant bien bousché avec de la cire il l'enveloppa de bouë, & le cacha en un certain lieu: puis après il dressa un Autel, & assembla le peuple, luy faisant entendre qu'il lui feroit voir un Dieu. Après qu'il eut harangué l'assemblée, il inuoqua Apollon & Æsculape, vsant de certains propos qu'on n'entendoit pas, à ce qu'ils fussent propices & favorables à la ville. Cela faict il puisa de l'eau avec une phiole la plongeant jusques au fond, avec laquelle il ramena cet œuf, qu'il cassa en presence de beaucoup de gens, & y trouuant un petit Serpent tout frais esclus, rauit toute l'affistance en grande admiration. Quelques iours après il fit voir en un lieu obiscut un Serpent de grandeur desmesurée, qui se remuoit par artifice, assurant qu'il estoit ainsi creu, & que c'estoit le Dieu Æsculape fils d'Apollon. Depuis on creut queles Serpens estans en sa protection, ainsi qu'on

Plaistante
naissance
d'Æscu-
lape selon
Lucian.

Transfiguration d'Æsculape.

les dedioit à Jupiter surnommé Trophonius , & à Hercynne compagne de Proserpine , & portoit en sa main vn baston entortillé d vn Serpent , comme l a écrit Dercyle : & Ovide au 15. des Metamorphoses dit qu'Æsculape se transfigura vn iour en Serpent . Car comme la peste affligeoit vnc fois cruellement la ville de Rome , si bien que tout le sçauoir & experience de leurs medecins ne pouuoit apporter aucun soulagement à leur mal : adonc ils depescherent vne Ambassade vers Apollon à Delphes pour auoir son avis & conseil : lequel leur fit response qu'ils n'auoient qu'à s'adresser à son fils ; & ainsi les renuoya à Æsculape . Alors le Senat Romain fit vne seconde despesche en Epidaure : où les Ambassadeurs arriuez exposerent au conseil de la ville le sujet de leur legation , supplians vouloir faire cette faueur & courtoisie aux Romains de leur donner Æsculape , pour auoir guetison de la maladie qui les tourmentoit si indignement que leur bourgeois & citadins mouroient à gros tas , sans secours ny soulagement quelconque : adioustant pour plus vray - semblablement les inciter à descendre à leur requeste , la response qu'ils auoient euë de l'Oracle . La chose mise en deliberation , les voix & les opinions furent fort diuer ses , les vns accordans cette courtoisie & charité ; les autres la refusans , remonstroient qu'ils en pourroient peut - estre auoir affaire pour telle necessité , & ne le pourroient recouurer assez à temps . En fin l'affaire fut si longuement & si douteusement disputee , que le iour se passa sans rien conclure . La nuit suivante Æsculape parut en songe au chef de l'Ambassade Romaine , tenant de la main gauche vn baston enlacé d vn Serpent , & de la droite agençant sa barbe . Alors il lui fit promesse de quitter son Temple d' Epidaure desguisé en Serpent , & s'en aller avec eux à Rome . Et de faict si tost que les Ambassadeurs esuillez se furent mis en prières & oraisons pour sçauoir de luy s'il desiroit qu'on lui dressast là quelque autel au nom de la Republique des Romains , ou s'il auroit patience iusqu'à tant qu'il fust arrivé à Rome : voicy qu'ils apperçoient dans le Temple vn grand Serpent sifflant si estrangement que tout le Temple en fut esloché , & croula depuis les fondemens iusques au faiste , si que son autel & son image & toutes les reliques du Temple en furent esbranlées . Il auoit en oultre les yeux si resplendissans de feu , que les Romains en furent grandement effraiez . Mais le Prestre reconoisstant cette transfiguration , les assura qu'ils auroient bonne & favorable issuë de leurs souhaits , & les exhortant d'adorer ce Dieu deuotement , ils s'en mirent en devoir : lequel pour tesmoigner qu'il exauçoit leur priere , faisoit branler la creste qu'il auoit sur la teste ; & se prit derechef à siffler comme auparauant . Puis deuant que sortir du Temple il se tourna de costé & d'autre , comme disant adieu à ses Autels , & mesmes à tout le bastiment . De là il passa à trauers la ville au veu &

Artifice
du diable
nourri-
faut les
idots en
super-
stition .

scu des

scue des habitans , lesquels l'accompagnans il se traîna tant qu'il arriva au port où estoit le nauire des Romains , dedans lequel il entra volontairement : lesquels ayans ce qu'ils desiroient , firent voile , & reprindrent leur route , tant qu'arriuans à Rome par le Tybre , sa venue ouye , il fut receu en tout honneur & reuerence par le Senat & tout le peuple , accompagné des Dames & des Vestales , avec plusieurs Sacrifices & encenfemens , ayans pour cét effet dressé plusieurs Autels sur la greve : durant lesquels , comme il contempoloit de costé & d'autre la situation du pays , il apperçut vne belle île sur le Tybre , dedans laquelle (montrant qu'il vouloit choisir ce lieu pour sa demeure) il quitta sa forme de Serpent , & reprit la sienne diuine . Ainsi par la venue de ce Dieu cessa la peste à Rome . Pausanias en l'Estat des Messeniens d'ône encore vne autre naissance d'Æsculape , disant qu'il fut fils d'Arsinoë fille de Leucippe , non pas de Coronis , selon l'opinion d'aucuns : & neantmoins es Corinthiaques il maintient qu'il nasquit en Epidaure , & que toutes les ceremonies d i seruice q' on luy faisoit vindrent d'Epidaure . Apollonius au quatrième liure tefmoigne qu'il nasquit à Laceree sur le riuage du fleuve d'Amyn , en tels vers :

*Indigné de son fils dont près de Laceree
Vers Amyn fut tadiis Coronis deliuree.*

Pausanias en l'Estat d'Arcadie escrit , comme aussi quelques autres , qu'il eut vne nourrice nommee Trigone ; & fut esleué par les mains de Chiron , qui fut depuis son precepteur , comme nous avons veu cydeslus en Ovide . Lastance au liure de la fausse Religion dit qu'il fut nourry de lait de chienne , & donné à Chiron , duquel il apprit l'art de medecine . Il fut premierement nommé Apie ; & Lycophron faisant mention de luy en parle ainsi :

*Ils chanterent le fils d'Apie
Qui guerit toute maladie ,
Par sa dextrine secourant
Et homme & beste paflurant.*

Zeze en la 10. Chiliade escrit qu'il ne fut pas seulement instruit par Chiron , mais aussi qu'estant premierement nommé Apie à cause de sa facilité & debonnaireté (car le mot de *Epios* , d'où vient Apie , signifie debonnaire) ou bien pource qu'il adoucissait par medicaments les maladies des personnes , d'autat qu'il guerit Ascle , Roy d'Epidaure , il fut nommé *Asclepie* , les deux noms joints ensemble , & les Latins changeans bien peu de lettres l'appelerent *Æsculape* . Les autres ayment mieux dire que ce ne fut pas Ascle , mais bien Aunc Roy de Daunie , qu'il guerit du mal des yeux : & maintenant qu'il fut ainsi nommé à cause de son scâvoir & experience , pource qu'il ne laissoit pas mourir les hommes , & tirent son nom du mot *sceldesthai*,

Autre naissance d'Æsculape.

Æsculape nourry & instruit par Chiron.

Inven-
teurs de
la mede-
cine.

qui signifie mourir, mais y adoustant vn & qui emporte priuation il signifie le contraire; d'autant que (comme ic viens de dire) il ne laisloit pas consumer ou languir les personnes en leurs douleurs & maladies. Néanmoins d'autres donnent l'invention de la medecine à tels que bon leur semble. Ovide l'attribue à Apollon : Pindare à Chiron, son precepteur : Aesculape à Promethee. Homere au 4. de l'Odyssée, semble faire Paeon auteur d'icelle :

*Celuy qui a donné aux Paons origine,
Est le plus entendu qui soit en medecine.*

Plusieurs
Aescula-
pes.

Il eut vne soeur nommee Aeriope. Ciceron au 3. de la nature des Dieux dit qu'il y a eu plusieurs Aesculapes: Le premier des Aesculapes (dit-il) fut fils d'Apollon, que les Arcadiens adorent, & dit-on qu'il inventa l'esprouette, & fut le premier qui usa de ligature et bandage es playes; le second, fils de Mercure deuxiesme de ce nom: on dit qu'il mourut de la foudre, & fut enterré à Cynosarges: le troisième, fils d'Arystippe & d'Aisnoë, que l'on dit avoir trouvé le moyen de purger le ventre, & d'arracher les dents: qui a son sepulchre & bosage à luy dédié en Arcadie, près du fleuve de Luse. Pausanias en l'Estat d'Arcadie écrit que ce bosage ou parc estoit de tous costez enclos de montagnes, & qu'il n' estoit permis à personne, ny de mourir ny de naître dedans ce clos, non plus qu'en l'île de Delos. Ortant Aesculape que sa posterité mirent en usage fort peu de receipts de medecine; soit que le bon régime & sobrieté de ce temps-là ne causât que peu de maladies; soit que la medecine fust encore en sa première naissance. Car iusques à la guerre de Troye les medecins n'avoient guere d'experience en leur art, puis que les fils d'Aesculape ne reprenaient point cette femme qui en la blessure d'Eurypile luy donnoit de la farine & du fromage broüillé ensemble, & du vin Pramnien à boire, comme dit Platon au 3. Dialogue de la République, veu que toutes ces drogues ne font qu'enflammer la playe, & ne peuvent aucunement apaiser la douleur. On dit qu'Herodique maistre lutteur se voyant fort maladif, s'accommoda à vne certaine maniere de viure, & s'appliquant des medicaments trouua le premier certaines receipts de medecine, par le moyen desquelles il le maintint long-temps & luy & d'autres. Toutefois la coutume emporta, peut être pour quelque chose pratiquée qui luy succeda heureusement, que les plus experts medecins, comme fut Hippocrate, furent appellez Aesculapiens. On dit aussi qu'Hippolite deschierte par ses chevaux (comme il a été dit cy-dessus) fut remis en vie par Aesculape. Ainsi le testmoigne-il luy-mesme dans Ovide, au 15. des Metamorphoses, consolant la Nymphe Egerie, femme du Roy Numa :

*Ores te ne serois de vie souyffrant,
Et ne contemplerois le ciel resplendissant,*

Livre 1.
chap. 3.

*N'eust esté qu'Æsculape expert en medecine
Me rendit liberal La vie par racine,
Et par certain secours d'herbe & medicamenti,
En dépit de Pluton courroucé grandement.*

Ce que voyant Iupiter, marry que par l'inuention de cet art on peulx refliter en vie quelqu'un ; jaloux aussi qu'autre que luy exerçast des œuvres & miracles qui n'appartenoyent qu'à luy leul, il le mit en pieces d'un coup de foudre, comme entreprenant sur son pouvoir & son authorité, ainsi que l'enseigne Virgile au 7. liure de l'Æneide :

*Après que par le dol de la marâtre sienne
Fut occis Hippolite, et qu'il eut enduré,
Par chevaux effrayez en pieces deschiré,
Aux despens de son sang les peines de son pere,
Le bruit est qu'il revient à voir cette lumiere
Et les astres du Ciel, remis en nostre tour
Par ius Paoniens, & par la grande amour
De Diane vers luy. Lors le tout-puissant Maistre
Dépit qu'aucun mortel retournaist en son estre
Sortant des flots Stygieux, du foudre qu'il lança
Au profond des enfers derechef enfonça
Le Phœbe-né trouucur de medecine telle,
Qui pouuoit aux humains donner vie immortelle.*

Mais Pindare à meilleure raison de dire que ce fut à cause de sa sordidité auarice, dont il brusloit :

*Il aimoit trop l'argent et les dons precieux.
Pour ce sujet aussi le grand-pere des Dieux
Qui viuent à jamais, d'un grand esclat de foudre
Contre luy courroucé le reduxit en poudre.*

Quelques-vns disent que cette Fable d'Æsculape, disant qu'il faisoit ressurer les morts, est venue de ce qu'il guerist tout à fait plusieurs personnes, de la vie desquels on desesperoit, les remettant en santé à force de medicaments, à cause de quoy Pluton se vint pleindre à Iupiter de ce qu'Æsculape luy estoit les pratiques, & desertoit son Empire & fit tant qu'à sa requeste Iupiter le foudroya : Ce qui auant vn peu deuant la guerre de Troye. Apollon marry de la mort de son fils (comme nous auons veu au Chapitre precedent) en versa force larmes, qui furent conuerties en ambre, au dire d'Apolline, au 4. liure du voyage des Argonauchers :

*— les Celtes ont conté
Qu'on void tourner au fond de la plaine liquide
Tous les pleurs sanglottez, dont Phœbus Latonide
Ruisseant de ses yeux son visage ondoya
Pour la mort de son fils que Iupiter foudroya.*

Femme & fils d'Æsculape. Enfin à sa réquête il fut translaté au ciel, dont Apollon en fit va Astre nommé Ophieus ou Serpentaire. Epione fut sa femme, & Machaon son fils, très-habille medecin selon le temps auquel il viuoit, qui fit le voyage de Troye à la suite de l'armee Grecque: duquel Homer fait mention au 4. de l'Iliade, Agamemnon parlant à son heault:

*Talhybe mon heault, va t'en de bande en bande,
Et cerche Machaon d'experience grande:
Machaon né iadis d'un Medecin fameux,
Æsculape, engendré de la race des Dieux.*

Podalire aussi fut fils d'Æsculape & d'Epione, & frere de Machaon, comme dit Pausanias és Messeniaques: & és premieres Eliaques il luy bailla plusieurs filles, entre autres Iaso & Hygice. Orphee en vn hymne d'Æsculape dit qu'Hygice fut sa femme, non sa fille, disant:

*Braue fils d'Apollon, d'un bel air de visage,
Ennemy de langueurs, qui d'un saint assemblage
T'es Hygice adoint.—*

Superstitions des Grecs envers Æsculape. Les Epidauriens soleillassoient en l'honneur d'Æsculape des ieux de cinq en cinq ans au bois susdict, neuf iours apres les Isthmiens; toutefois devant les Megariens, au commencement du printemps. Lucian en son Jupiter Tragique dit qu'il portoit vne longue barbe: & Pausanias en l'Estat de Corinthe, que les Phliaiens auoient vne statue d'Æsculape sans barbe. Le mesme Lucian en son Icaromenippus escrit que le plus celebre Temple qu'il eust estoit à Pergame, comme celuy d'Apollon à Delphes. Strabon au 8. liure rapporte qu'il auoit vn magnifique Temple à Tetrapolis, ville habitée d'Ioniens & Cariens. Ce Temple estoit tousiours plein de malades & detenus de toutes sortes de langueurs, & les parois couvertes de tableaux peints, esquels on scriuoit les noms & les maladies de ceux qui pensoient auoit receu guerison de ce Dieu, comme on faisoit aussi en l'isle de Co, & à Trique. Car cette sorte maniere de gens se faisoit accroire que si quelqu'un guerissoit d'une maladie, ayant d'aventure inuqué le nom d'Æsculape, cela fust auenu par le moyen dudit Æsculape: & pour recompense ils luy appendoient des tableaux és murailles de ses Temples, & accomplissoient des vœux qu'ils luy auoient voüé, comme pour loyer & salaire des biens & graces qu'ils auoient diuinement receus. Les Cyreins luy souloient sacrifier vne Cheure; ou pour ce qu'une Cheure l'auoit nourry, ou pour ce que cet animal semble estre contraire à la santé, attendu qu'il est tousiours malade de fievre. Toutefois Socrate au Phædon de Platon dit qu'il doit vn Coq au medecin Æsculape, puis qu'on luy faisoit offrande d'un Coq. Car aussi le Coq luy fut dedié à cause de sa vigilance. Il eut plusieurs surnoms selon les lieux où l'on luy auoit dedié des Temples, ou pour

quelque autre sujet, & Ciceron au 2. liure des loix le met au rang de ceux qui pour les biens qu'ils ont faits aux hommes furent dei-
fiez, comme aussi Hercule, Liber, Pollux, Castor, Quirin & au-
tres.

Mytho-
logiephy-
sique
d'Aescu-
la-pe-

Voila donc les contes des Anciens quant à Æsculape: tirois en
les sens. Il fut fils d'Apollon & de Coronis. La raison? ou qui fut cette
Coronis fille de Phlegyas? est la chaleur du Soleil, comme le mot
semble le montrer; car *Phlegein* signifie brûler. Sa fille est dite Co-
ronis, c'est à scouoir le tempérament de l'air, & cette vertu de l'air
moyennement humectee, qui reçoit vne salubre impression du Soleil.
Car si la chaleur du Soleil ne purifie l'air, & ne le rend plus délicé, &
si cette chaleur ne laisse en l'air quelque force d'humeur, il n'y peut
avoir rien de sain. Puis donc que la santé procede de chaleur & d'hu-
meur bien temperez ensemble, elle est à bon droit nommee Coronis,
comme nom tiré du verbe Grec *Kerannysat*. Paulanias en l'Estat
d'Achaïe dit qu'Æsculape n'est autre chose que l'air. Hygiee est sa
fille, qui ne signifie autre chose que bonne santé. Car la bonne dispo-
sition de l'air n'est pas seulement utile & saine aux personnes, mais
aussi aux bestes & aux plantes. Ce n'est donc pas sans cause que les
Anciens ont feint qu'Apollon soit pere d'Æsculape, & qu'Æsculape
fournit aux esprits & corps des hommes vne salubre vertu du Soleil,
c'est à dire qu'il est l'ouurier de santé, pource que la chaleur du Soleil,
domine sur tous les elemens. C'est donc par la mesme force du Soleil
quel l'air se meut & s'engendre perpetuellement: & pourtant Æscu-
lape est fils d'Apollon. Et d'autant que cela ne se peut faire sans quel-
que mystion de l'air, c'est pourquoi Coronis est sa mere. De l'air ainsi
tempéré s'engendre la sainteté: parquoy elle est dite fille d'Æscula-
pe; & luy ouurier de santé & inventeur de medecine, laquelle ayant
transportee d'Egypte en Grece, il s'appropria toutes les inuention
de son pere & des Anciens, comme son pere auoit fait celles de ses
deuanciers. L'oracle que le diable profera sous le nom d'iceluy en
fait foy:

*Tricque ville sacree a l'bonneur de m'auoir
Veu naistre dans ses murs. Tout l'art de Medecine
Tient son estre de moy, comme aussi tout scouoir.
Mamere m'enfanta d'une faincte gefine
Du sperme d'Apollon, grand Æsculape, admis
Parmy ceux-la qu'au ciel pour Dieux le monde amis.*

De fait le nom d'Æsculape monstre qu'il n'a pas esté Grec, ains
étranger, quoy que les Grecs veulent faire croire, car il est Egy-
ptien, & composé de *Aesch*, Cheure, & *Keleph*, Chien: comme
qui dirroit *Cheurechien*. On luy donna ce nom, pource qu'il se ser-
uoit de laist de Cheure pour remettre les forces des maladies:

& de la langue de Chien , pour guerir les playes exterieures. Ce qui fit croire qu' vne Cheure l'eust allaité , & vn Chien pris en sa garde. Outre la susdite Hygiee il eut aussi plusieurs autres filles ; Iaso entre autres , pour ce que les hommes reçoivent vne infinité de commoditez du temperament de l'air ; cette-cy notamment , qu'il est beaucoup plus aisē de panser & de guerir les maladies. Car Iaso vient de *iāsthai*, qui signifie panser & guerir. Or le Soleil communique aux hommes toutes ces commoditez & cette salubrité par le moyen des tours & retours qu'il fait tous les ans , & par les saisons qu'il nous diversifie , tantost de froid , tantost de chaud. C'est pourquoi il y auoit à Titane , ville des Sicyoniens , vne image d'Æsculape fils d'Apollon , qu'ils appelloient Signe de santé. Le Serpent fut dedié à Æsculape ; & le baston qu'il portoit à la main en estoit entortillé de deux : à cause que ceux qui par l'aide & secours des Medecins guerissoient des maladies qui les oppriment , semblent comme se rajeunir & despoüiller leur vieille peau , ainsi que font les serpens , pour ce aussi que le Soleil , de qui il est engendré , comme s'il vouloit poser sa vieillesse , commence au signe du Belier à reprendre ses forces , jusques à ce qu'il soit parvenu au Cancer ou Escrueice ; & beaucoup de sortes d'herbes , plantes & animaux se renforcent quand & luy. Il y a davantage , c'est que la force & vigueur des yeux qu'à le Serpent , connuent fort bien au Soleil : d'autant que le mot de *ophis* , qui signifie ce que nous appelons tantoit Serpent , tantoit Dragon , vient d'un mot Grec qui signifie voir & regarder. Car le Soleil , auquel il a été dedié , void tout , & iette ses yeux , c'est à dire ses rais , par tout le monde. C'est aussi ce qui a fait en partie que le Corbeau luy ait été cölacré ; & en partie , pour ce que cet oyseau seruoit anciennement aux deuins & augures ; car Æsculape n'entendoit pas tant seulement la medecine , mais aussi les deuinemens & predictions , qui sont comme vne dépendance de la medecine ; pour ce qu'il faut qu'un bon medecin preuoye & prédise aux malades , non seulement leur estat present , mais aussi ce qui s'est passé en eux , & qui leur doit auenir selon leurs complexions. Ce qui n'acquiert pas peu de creance au medecin , & luy fert de beaucoup pour la cure qu'il a à faire , comme dit Hippocrate. Pour mesme luy ont-ils assigné le Coq , à cause de sa vigilance , ou plusost diligence à panser les malades. Sa contenance étoit de porter un baston entortillé de Serpens , d'autant que la medecine fert comme d'estançon & d'appuy à la vie de l'homme quand elle vient à s'affaïler , & que le Serpent s'applique à beaucoup de recepres. Voyla ce que nous apprenons des Anciens touchant Æsculape , qu'il faut rapporter en partie aux choses naturelles , en partie à l'histoïte. Car toutes les feintises qu'ils ont introduites touchant leurs Deux , ont eu quelque peu de vérité & d'histoire pour fondement de leurs

Raison
de son
image : &
de la dedi-
cation du
Serpent.

Pour-
que le
corbeau
& le coq
lui soient
dedicés.

contes. Or nous contentans de ce que dessus, traitions de son maistre Chiron.

De Chiron.

C H A P I T R E X I I I .

CHIRON precepteur d'Æculape, d'Hercule, Iason, Cæstor & Pollux, d'Achille & autres Princes, selon le dire de diuers Autheurs, a eu diuers peres & meres. Ovide au 6. des Metamorphoses, le fait fils de Saturne selon qu'il estoit pourtrait en la toile d'Arachné:

Genea-
logie
de
Chiron.

*Saturne elle pourraist en son ouvrage, & comme
Il engendra Chiron my-cheual & my-homme.*

Apollonius au 1. liure des Argo-Nochers luy donne Philyre pour mere. Car on dit que Saturne eut affaire en l'isle de Philyre avec vne Nymphe, fille de l'Ocean, nommee Philyre, lequel craignant que Rhee sa femme suruenant ne le surprist en cet adultere, se transmuua en forme de cheual: & de ce concubinage naquit vn enfant monstrueux nommee Chiron, qui depuis le nombril en haut auoit forme d'homme; & de là en bas, de cheual, telsmoing le mesme Apollonius, parlant des Argo-Nochers:

*En fin singlans les flots de la plaine liquide,
Ils viennent prendre terre en l'isle Philyride ;
Où Saturne iadis, comme encor il estoit
Tenant son sceptre ès cieux, et que Jupin tettoit
Par le soing des Curets sous l'Ide cauerneuse,
Embrassa Philyre d'une flamme amoureuse.
Mais il ne put sa fraude à sa femme couvrir,
Qui vint secrètement ces amants descouvrir ;
Sans leur donner loisir d'acheuer leur carriere.
Lors se voyans surpris ; l'un vers sa criniere
Sur son col cheualin ; et fait tout retentir
D'un clair bennissement : l'autre d'un repentir
Vergogneux rongissant colore son visage,
Qui luy fait renoncer l'isle & le paysage.*

*Elle fait faire retraite ès Pelasges contaux
Vertement ombragez, de chesnes & fouteaux.*

Icy naquit Chiron d'un part à double forme,

En haut semblable aux Dieux ; en bas, cheual difforme.

La Nymphe de desplaisir & de regret, partie d'auoir fait vn fils de si estrange figure, partie de se voir par l'indignation de Rhee contrainte d'abandonner sa patrie pour viure en vn perpetuel & ennuyeux

Voies
liure.9.
chap.ii.

G g iiiij